

Par pitié ; je me meurs sans toi. —  
 — Hélas ! répondit le nuage,  
 Le vent me pousse, et je ne puis,  
 Tout compâtissant que je suis,  
 Faire aucun bien sur mon passage !  
 Adieu l'on m'entraîne ! — Il se tait...  
 L'arbuste, oubliant sa misère,  
 Lui cria : — merci du bienfait ;  
 Merci cent fois ! je tiens pour fait  
 Le bien que tu voudrais me faire. —

Que ne pouvons-nous, citer encore *l'Ane et le Chien, l'Ane et le Meunier, le Villageois et ses deux fils, les Trois Frères ou les Bienfaits de l'association, les deux Fermiers* ! Il nous faudrait plus d'espace qu'il ne nous en reste. Nous préférons transcrire les sentences et les moralités suivantes, qui, condensées en un ou deux vers, resteront gravées dans la mémoire du lecteur comme une utile leçon :

C'est doublement donner que donner sur-le-champ.

\*\*\*

Les dons trop attendus sont bien vite oubliés.

\*\*\*

Ce qu'on exalte chez autrui

Ce sont les qualités qu'on croit avoir soi-même.

\*\*\*

La voix par excellence est celle qui nous loue.

\*\*\*

Le plus riche est celui qui désire le moins,

\*\*\*

Moins on a de désirs, moins on porte de chaînes.

\*\*\*

Qui se croit le plus fin est bien près d'être dupe.

\*\*\*

Personne n'est content de ceux

Qui ne sont contents de personne.

\*\*\*

Tel voit bien la couleur, qui voit mal la nuance.

\*\*\*